

gnant sa cure et en se retirant du saint ministère, après quarante-trois ans de sacerdoce. En prenant sa retraite le vénérable prêtre laissait vacante la cure de Coaticook. M. l'abbé Joseph-A. Laporte, curé à Brompton Falls, a été appelé à lui succéder, tandis que M. l'abbé Joseph La Rocque, attaché depuis huit ans à l'évêché, d'abord comme vicaire de la cathédrale puis comme secrétaire de Monseigneur, était nommé curé à Brompton Falls.

* *
* *

Le dimanche, 6 avril, les paroissiens de Saint-Edmond de Coaticook disaient éloquemment et délicatement leur *adieu* au bon pasteur qui fut leur curé pendant près de vingt ans. Entr'autres nobles sentiments exprimés au digne curé en cette remarquable circonstance, nous avons noté le suivant :

« Combien il doit vous être agréable, monsieur le curé, de porter vos regards en arrière et de repasser une à une les quarante-trois années de votre sacerdoce ! Que d'enfants ont reçu de vos mains le saint baptême ! Que de cœurs ont été par vous enrichis de vertus ! Que de mourants vous avez bénis au moment du passage suprême ! Ici combien d'amis ! Là-haut combien d'élus ! »

Pour un prêtre, au déclin de sa vie, comme ces deux dernières phrases que nous soulignons doivent contenir de sens consolant ! Ici combien d'amis ! Là-haut combien d'élus ! M. le notaire Gendreau, qui portait la parole au nom de ses co-paroissiens, termina en présentant à monsieur le grand-vicaire un superbe calice, le priant de s'en servir à l'autel et de penser à ses anciens paroissiens et à leurs enfants aussi longtemps qu'il pourra l'offrir à Dieu.

Et le bon père, sans doute, je me l'imagine volontiers, répétait dans son cœur les belles paroles du psalmiste :

Calicem salutaris accipiam !

Mais le rôle d'un chroniqueur n'est pas de philosopher, je dois donc m'arrêter ici. Non pas, cependant, sans avoir dit — tout modeste chroniqueur que je suis ! — au bon Père McAuley d'abord,